

www.e-rara.ch

Des pierres tombées du ciel, ou lithologie atmosphérique

Izarn, Joseph

Paris, floréal an XI. (1803)

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 28081

Persistent Link: <http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-66581>

No. 8.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

habitans de l'ancien monde comme ceux du nouveau, qui, dans les usages ordinaires de la vie et à la guerre, se servaient d'instrumens de pierre avant que les Européens leur eussent appris à en faire avec le fer; à quoi il ajoute, qu'à la simple inspection de ces prétendues pierres de foudre, il est évident qu'elles ont été travaillées de mains d'hommes. L'airain et le fer firent insensiblement cesser l'usage incommode de ces premiers instrumens; mais la terre qui en fut la dépositaire, parce qu'on les mettait dans les cercueils de ceux qui s'en étaient servis, et dans lesquels on en trouve encore tous les jours, nous en a conservé un assez grand nombre pour nous convaincre de leur usage. C'est ainsi qu'à l'aide des découvertes qu'on en fait de temps en temps, une opinion qui ne paraissait d'abord qu'une simple conjecture, devient de jour en jour plus certaine, et détruit une vieille erreur.

N^o. 7.N^o. 8.

62. En 1738 l'historien de l'Académie des Sciences présente le fait suivant sur la formation des pierres à fusil.

« Les paroisses de *Meunes* et de *Coussy*,
 N^o. 8. dans le Berry, à deux lieues de Saint-Aignan, et à demi-lieue du Cher, vers le Midi, sont les endroits de la France qui produisent les meilleures pierres à fusil, et presque les seules bonnes; aussi en fournissent-ils non-seulement la France, mais assez souvent les pays étrangers. On en tire de là sans relâche depuis long-temps, peut-être depuis l'invention de la poudre, et ce canton est fort borné. Cependant les pierres à fusil n'y manquent jamais. Dès qu'une carrière est vide, on la ferme, et plusieurs années après on y trouve des pierres à fusil comme auparavant. Voilà ce que M. le comte de Bièvre, qui avait tout observé sur les lieux assez long-temps, avait écrit dans une lettre que M. d'Isnard fit voir à l'Académie. Les carrières et les mines épuisées se remplissent donc de nouveau, et sont toujours fécondes, comme le concluait l'auteur de la lettre. (*Hist. de l'Acad. des Sciences, ann. 1738, p. 38.*)

N^o. 9.

63. Tout ce qu'on trouve dans l'ancienne encyclopédie sur l'objet qui nous occupe,